

bras, et porte jusqu'au troupeau dans la prairie voisine. Là c'est un pauvre mouton cmbourbé qu'elle retire d'un trou de chaux, au risque d'y rester elle-même. Ailleurs c'est une troupe de moineaux pour qui elle a soin de faire chaque jour balayer la neige, afin qu'ils trouvent par terre le pain qu'elle leur jetait. Elle veillait au printemps sur les nids qui peuplaient le jardin de la maison mère et demandait à ses filles de se tenir à distance. Elle protégeait les fourmis, les araignées, les mouches. Une mouche venue chercher un peu de chaleur dans sa chambre y reçut tout l'hiver asile et nourriture ; et comme ce soin paraissait puéril à plusieurs : « rendons heureuse, disait-elle, toute créature du Bon Dieu : voilà mon principe, puis advienne que pourra » ! Et tous ces animaux la payaient de re-